



UNE VISION D'HORREUR

Encore une fois, Frissella quitte la Joyeuse maison hantée pour se rendre du côté des Mortels. Encore une fois, la jeune fantôme se dirige vers la maison de Manuel, ce petit garnement qu'elle doit assagir. Encore une fois, c'est la nuit.

Mais cette fois, c'est une nuit sans lune. Une nuit sans étoiles, aussi.

Une nuit noire.

Frissella vole vers son éternelle mission. Au loin, peu à peu, lui apparaissent les lueurs de la banlieue où demeurent Manuel et ses parents.



Au-dessus du quartier, les nuages sont si bas qu'ils semblent étouffer la lumière des fenêtres.

Frissella descend et s'approche de cette maison qu'elle connaît par cœur. Pendant un moment, elle tourne autour, hésitante. Cinq fois déjà, elle est venue ici afin d'accomplir sa mission. Cinq fois, elle a échoué...

Manuel est toujours aussi malcommode... méchant même, parfois.

La fantôme n'a plus vraiment espoir de réussir. Pourtant, le Grand Fantôminstre, maître de tous les fantômes, lui a clairement expliqué, avec sa voix pénétrante :

– Assagir ce jeune Manuel, voilà ta mission. Après, ton destin de fantôme s'achèvera et tu retrouveras la paix.

Mais Frissella ne sait plus quoi faire pour calmer cet enfant terrible qui l'a

toujours surprise... et, surtout, qu'elle n'arrive pas à détester.

La tête pleine d'idées contradictoires, la jeune fantôme flotte, indécise, devant la porte d'entrée, pendant que la pluie se met à tomber. L'eau la traverse sans la mouiller. Au loin, le tonnerre gronde.

Bientôt, la pluie se fait plus abondante et Frissella ressent un frisson qui l'expulse de ses pensées. Elle se secoue comme si elle était trempée, puis déploie sa robe et rajuste sa superbe queue de cheval.

– Allez, courage ! lance-t-elle à voix haute.

En un claquement de doigts, elle disparaît aux yeux des Mortels et – *Whooouch !* – invisible, elle traverse le mur de la maison.



Personne. Normal. Il est tard. Manuel doit être couché. Frissella se dirige vers sa chambre et appuie son oreille contre la porte.

Elle entend une voix. Une voix inquiétante. Curieuse, la fantôme pénètre dans la chambre...

Whoooouch!

... et se retrouve devant une scène étonnante.

Manuel est couché avec son camion six-roues, qu'il serre très fort contre lui, tel un ourson en peluche. Les yeux ronds, il écoute son père, dont la voix grogne comme celle d'un monstre. Assis au pied du lit, à la lumière d'une petite lampe, l'homme raconte une histoire terrible tirée d'un grand livre. Pour illustrer l'action, il fait d'immenses gestes en prononçant des paroles menaçantes. Manuel, effarouché par le personnage effrayant que joue son



papa, remonte les draps jusque sous son nez. Malgré tout, l'homme poursuit sa lecture en amplifiant sa voix:

– « C'est pour mieux te manger, mon enfant! GGrrrrr!!! » Et le Grand Méchant Loup, d'un geste brutal, enlève son bonnet

de nuit, découvrant ses oreilles pointues. D'un bond, il saute hors du lit. Debout sur ses pattes arrière, il sort ses griffes, ouvre la gueule, faisant saillir ses longues dents...

Frissella frissonne. Pas à cause de l'histoire. Non. À cause de la peur sur le visage du tout petit Manuel devant son père, qui s'est levé pour faire le Grand Méchant Loup. À cause aussi de l'impressionnante imitation de l'homme, qui s'avance vers le gamin, les doigts déployés comme des griffes au bout de ses bras levés. Les yeux exorbités, la bouche béante, il gronde en surplombant le lit de l'enfant...

« Il va sauter sur lui et le dévorer ! » pense Frissella.

Sous les yeux horrifiés de la jeune fantôme, le monstre se penche maintenant au-dessus de Manuel, qui lâche un cri en s'enfouissant sous les couvertures et en s'agrippant à son six-roues. Au même

instant, un éclair illumine le terrifiant Loup, qui se jette sur l'enfant...

Sidérée par cette vision, Frissella s'évanouit et s'écroule sur le sol.



La pluie tombe toujours sur la maison de Manuel, mais son intensité a diminué. L'orage s'éloigne. Étendue sur le plancher de la chambre, Frissella ouvre lentement les yeux. Elle ne voit rien, mais, peu à peu, l'apparition lumineuse du Grand Méchant Loup se ruant sur sa proie lui revient à la mémoire. Ce souvenir terrifiant la fait trembler et la paralyse.



Au bout d'un long moment, ses yeux s'habituent à la noirceur et elle trouve enfin le courage de se relever. Une fois debout, Frissella jette un regard en direction du lit de Manuel.

Rien ne bouge. L'enfant est couché sur le côté. Sa respiration est lente et régulière. Il dort. Sa tête repose tranquillement sur l'oreiller. Il a abandonné son camion, qui a basculé contre le mur, les six roues en l'air.

Le père est parti. La lampe est éteinte. La chambre, qui a servi tantôt de décor à une scène d'horreur, est maintenant silencieuse et calme. La fantôme a l'impression de sortir d'un cauchemar. Ne sachant plus quoi penser, elle bondit et...

Whooouch! Whooouch!

... traverse le plafond et le toit de la maison.

Le cœur battant, elle s'immobilise dans le ciel noir.

La pluie a cessé et les derniers nuages se retirent pour laisser place à une nuit constellée d'étoiles. Flottante et

hésitante sous la voûte céleste, Frissella recommence à réfléchir calmement.

Soudain, tel un éclair, une idée lui traverse l'esprit.

– Mais oui! s'exclame-t-elle. J'ai trouvé! Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt? Pour assagir Manuel, il faut être méchant... méchant comme son père. Il a fait peur à son fils et l'enfant s'est endormi, apaisé. Oui! C'est ça!



Frissella serre les dents et retrouve toute sa fougue. Elle sait maintenant comment elle va réussir sa mission. En étant cruelle et impitoyable... en un mot, MÉCHANTE!

Aussitôt, la fantôme oublie toute prudence et redevient visible aux yeux des Mortels. Son éclatante couleur explose en silence au-dessus de la maison de Manuel, illuminant de bleu tout le quartier.

Si un Mortel avait levé les yeux à cet instant précis, il n'aurait eu le temps que d'apercevoir une traînée bleue, comme la queue d'une étoile filante disparaissant au loin...

Au loin, en direction de la Joyeuse maison hantée.



LE MÉCHANT TOUR D'ABRAKADABRA



Vue du ciel, la Joyeuse maison hantée semble dormir. Les fenêtres sont éteintes et l'illustre résidence paraît immobile. Pourtant, Frissella peut distinguer le mouvement lent et régulier des murs, ainsi que la légère oscillation des toits. Toute en courbes, la Maison respire calmement. Elle dort, diffusant comme toujours dans la nuit sa lumière envoûtante...

Une lumière si rassurante pour les créatures fantastiques.

Frissella descend et traverse la porte d'entrée... tout doucement...

Whooooouuuuuchhhhhh!!!